

# connaissance des arts

Comment  
décrypter  
la pierre  
de Rosette ?

La révélation  
Alice Neel  
au Centre  
Pompidou

Les surprises  
de Fine Arts Paris  
& La Biennale

## la nature morte

triomphe  
au Louvre

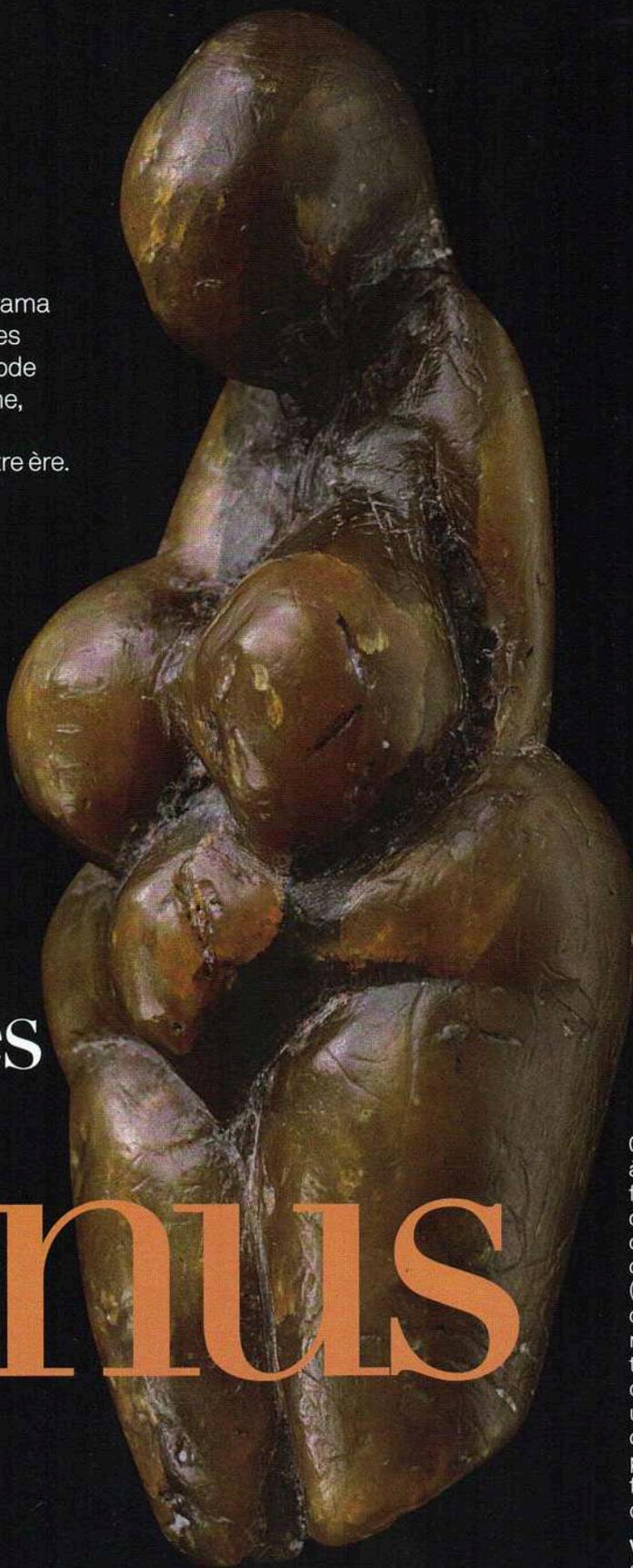
M 05525 - 819 - F: 8,50 € - RD



Appelée à faire date, l'exposition « Arts et préhistoire » du musée de l'Homme nous offre un panorama remarquable des productions des Homo Sapiens datant de la période gravettienne puis magdalénienne, soit approximativement entre -30 000 et -10 000 ans avant notre ère. Et les confronte à l'art moderne.

/ Texte Hervé Grandsart

# Premières Vénus



Cette Vénus appartient à un ensemble de treize figurines féminines de natures diverses découvertes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans la zone des grottes de Balzi Rossi (frontière italo-française côtière). De taille réduite et réalisée en stéatite, matière tendre d'origine alpine, cette statuette représente une femme enceinte dont les formes exagérées pourraient en imposer aux forces hostiles et la protéger des dangers de l'enfantement.

**Vénus brune de Grimaldi**, période gravettienne, stéatite, H. 4,7 cm  
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE,  
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE.  
©RMN-GP/J.-G. BERIZZI.



Non sans rapport phallique, cette Vénus très stylisée provenant d'une zone proche de l'habitat gravettien de l'abri du Facteur à Tursac (Dordogne) présente une rare position accroupie (*ci-contre*). Comme pour la plupart de ces petites Vénus en ronde bosse, la question de leur fonction privée se pose depuis que leur assimilation à une sorte de « *déesse-mère* » universelle a été abandonnée.

**Vénus de Tursac (Dordogne),**  
époque gravettienne, calcite  
brune polie, H. 8,1 cm

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, MUSÉE  
D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE. ©RMN-GP-MAN.

Trouvée en Espagne, cette figuration stylisée (*ci-dessous*), obtenue à partir d'un bois de cerf transformé en bâton perforé utilitaire, pourrait illustrer un nouveau type de rapport homme-femme dégagé de l'exaltation de la fonction reproductrice. Sa « *modernité* » fit douter Henri Delporte (1920-2002), célèbre préhistorien français, de son authenticité, depuis reconnue.

**Vénus d'El Pendo,** époque  
solutréenne ou magdalénienne,  
bois de cerf, H. 6,4 cm

SANTANDER, MUSÉE DE PRÉHISTOIRE  
ET D'ARCHÉOLOGIE DE CANTABRIE.  
©GOBIERNO DE CANTABRIA, CONSEJERIA  
DE UNIVERSIDADES, IGUALDAD, CULTURA  
Y DEPORTE - PEDRO SAURA RAMOS.





Véritable « *Joconde* » de la préhistoire, cette Vénus, hélas endommagée lors de son exhumation en 1922 à Lespugue (Haute-Garonne), est l'une des plus grandes connues en ronde bosse. Bien que ses formes plantureuses, sa tête ovoïde et l'absence de pieds la rattachent aux figurations communes gravettiennes, elle continue de susciter des débats, concernant notamment sa possible lecture dans les deux sens.

**Vénus de Lespugue**, époque gravettienne, ivoire de mammouth, H. 14,7 cm

PARIS, MUSÉE DE L'HOMME. ©MNHN-E. BLANC.



Trouvée avec cinq autres bas-reliefs dans l'abri de Laussel (Dordogne), au cœur d'une région regorgeant d'œuvres préhistoriques, cette Vénus fut détachée de sa paroi après sa découverte en 1911 (*ci-contre*). Tenant une corne de bison incisée de treize stries mises en relation, par certains, avec le cycle menstruel, elle devait, par sa taille et ses traces d'ocre rouge, attirer l'attention, réservée ou non à un public particulier.

**Vénus de Laussel**, époque gravettienne, pierre calcaire, H. 42 cm (figure seule)  
BORDEAUX, MUSÉE D'AQUITAINE. ©BORDEAUX, MUSÉE D'AQUITAINE.





**Vénus de Laugerie-Basse, dite impudique**, époque magdalénienne, ivoire de mammouth, H. 7,7 cm  
PARIS, MUSÉE DE L'HOMME.  
©MNHN-J.-C. DOMENECH.

Première figuration humaine reconnue comme préhistorique lors de sa découverte en 1863-1864 à Laugerie-Basse (Dordogne), cette Vénus sans tête et sans bras (*ci-dessus*), comme nombre de figurations féminines schématiques du magdalénien axées sur les caractères physiques féminins principaux, offre une précision anatomique sexuelle ainsi qu'une minceur juvénile qui la montrent aux prémices de la fécondité.



Exhumée récemment en Pologne, cette figure à la schématisation propre à l'époque magdalénienne (*ci-contre*) vient rappeler que, bien que la pensée symbolique précédât la capacité artistique, il n'y a pas, en art, de route tracée allant de l'abstraction au réalisme. Malgré toutes les hypothèses formulées, les productions artistiques du paléolithique supérieur devraient conserver à tout jamais une part de mystère, sans nuire, toutefois, à l'envoûtement esthétique qu'elles dégagent.

**Vénus d'Oblazowa**, époque magdalénienne, grès, H. 5,5 cm  
CRACOVIE, UNIVERSITÉ JAGELLONE, INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE. ©JAKUB SKŁUCKI.



Pour compléter l'exposition d'un volet contemporain, le musée de l'Homme a donné la parole aux artistes femmes ayant réalisé des œuvres en rapport avec les créations préhistoriques dont la révélation, à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, influença fortement Picasso et tant d'autres artistes.

**Muriel Décaillet, Totem**, 2015, textile, bois et socle en pierre, 150 x 45 x 60 cm  
COLL. DE L'ARTISTE ©OLIVIER PASQUAL - REPROSOLUTION.

Très sensible aux problématiques de son sexe, Louise Bourgeois (1911-2010) ne put qu'être fascinée par les premières figurations féminines préhistoriques. Hors de toute démarche ludique, ses œuvres évoquent la communauté de destin douloureux qui relie, au-delà de leur volonté, les êtres entre eux.

**Louise Bourgeois, Femme**, 2005, bronze patiné, H. 15,8 cm

©COURTESY GAL. KARSTEN GREVE, PARIS, COLOGNE/CHRISTOPHER BURKE, NEW YORK, THE EASTON FOUNDATION.



#### À VOIR

★★★ L'EXPOSITION « ARTS ET PRÉHISTOIRE », Musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75116 Paris, 01 44 05 72 72, museedelhomme.fr du 16 novembre au 22 mai.

🎟 RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM  
En février 2023, l'exposition « PICASSO ET LA PRÉHISTOIRE », aux musées de l'Homme et d'histoire naturelle dans le cadre de la « Célébration Picasso 1973-2023 ».

#### À LIRE

- LE CATALOGUE de l'exposition, sous la direction de Patrick Paillet et Éric Robert, éd. du Muséum national d'histoire naturelle (305 pp., 39€).